

Chers amis,

En cette période de pandémie, le plus grand danger que nous puissions courir toutes et tous est lié à la peur d'être livrés à nous-mêmes, sans défenseur efficace en l'absence de masque, de vaccin ou de certitudes sur la maladie... et par conséquent oublier celui qui nous aime et que nous aimons : le Christ ressuscité.

Passer nos journées à tourner en rond, à « tuer le temps », à avoir peur, nous fait courir le risque de ne pas savoir comment répondre aux commandements du Seigneur durant ces longues journées que nous sommes obligés de vivre plus ou moins confinés chez nous.

La routine du quotidien, de l'ordinaire et – souvent – de l'ennui, peut étouffer le bonheur provoqué par la résurrection du Christ que nous sommes appelés à célébrer avec une intensité particulière dans cette période pascalle. Peu à peu, on oublie d'aimer le Seigneur ainsi que nos frères et sœurs parce que nous ne pouvons plus les rencontrer concrètement.

Comment pouvons-nous garantir que notre vie, ici et maintenant, soit la mise en pratique de la joie de la rencontre avec le Christ ressuscité, qui vivifie notre cœur ?

Pour cela, nous pouvons demander la grâce de vivre l'amour du Christ avec vérité, attention, assiduité, sollicitude pour que notre quotidien « banal » devienne héroïque, c'est-à-dire rempli par le grand amour du Christ.

Acceptons de nous mettre à la suite de grands saints comme saint François de Sales qui nous rappelle que la sainteté s'acquiert dans notre quotidien ; ou sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui nous invite à mettre tout notre amour dans les choses ordinaires pour qu'elles deviennent extraordinaires... Prenons donc le temps de dire et de montrer qu'il est possible d'aimer même, et surtout, dans des temps difficiles.

Ne confinons pas notre amour du Seigneur et de nos sœurs et frères.

Ne confinons pas notre joie de nous savoir aimés...

Prions les uns pour les autres, restons dans la paix, bon dimanche

Pierre Marminat+

Méditation (Jean 14, 15-21)

Amour et commandement, voici une association qui peut paraître surprenante voire contradictoire. Particulièrement pour ceux qui associent l'idée d'aimer à celle d'autonomie. Spontanément nous avons de la peine à associer amour et commandement en raison notamment du manque de confiance. Lorsque nous parlons de commandements, on pense souvent commandements injustes, quand on évoque l'autorité, on pense autorité écrasante, quand on parle pouvoir, on pense pouvoir arbitraire, quand on parle d'obéissance, on pense obéissance servile ou aveugle.

Il nous faut donc commencer par convertir nos manières de penser et de voir. Pour cela, il nous faut nous décentrer de nous-mêmes et considérer le comportement de Jésus. Il est celui qui par amour, fait tout ce que le Père lui demande. C'est par amour filial du Père et par amour pour les hommes à sauver que Jésus se fait homme. C'est toujours par amour qu'il affronte la Passion.

Lorsque Jésus nous invite à rester fidèles à ses commandements, que nous demande-t-il exactement ? Nous aimer les uns les autres. Autrement dit, être disciple du Christ, c'est entrer avec lui dans l'obéissance aux exigences de l'amour. Et obéir ainsi aux exigences de l'amour, c'est choisir la vie. Cela ne devrait pas être pour nous quelque chose de pesant.

Le but de Jésus dans ce discours est de rassurer les disciples que nous sommes, nous donner des provisions pour affronter les heures difficiles.

Tout est accompli, c'est-à-dire le grand projet salvifique de Dieu, son Alliance avec l'humanité, est accompli. Oui, l'Alliance définitive promise par l'Ancien Testament est destinée à l'humanité tout entière. Jésus inscrit d'ailleurs l'institution de l'Eucharistie dans cette perspective du salut du monde entier, en disant : ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Alors pourquoi dit-il que le monde est incapable de recevoir l'Esprit de vérité ? Il ne s'agit pas d'un jugement de valeur, mais plutôt d'un constat. Jésus précise : le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas, et il continue : mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous.

C'est un envoi en mission : le monde ne connaît pas l'Esprit de vérité, mais c'est à nous de lui faire connaître, c'est à nous de faire découvrir au monde la présence actuelle de l'Esprit dans nos vies.

Jésus veut nous fortifier, nous aider à croire que la contagion de l'amour gagnera peu à peu et qu'il nous est possible de transformer l'esprit du monde en esprit d'amour. En quelque sorte, la mission que Jésus nous donne, c'est une évangélisation par contagion, de proche en proche. Mission impossible ? Non, car Jésus nous dit qu'il ne nous laissera pas orphelins, que nous le verrons vivant et que nous vivrons aussi.

C'est donc une invitation pour chacun de nous à prier l'Esprit Saint. Nous n'avons peut-être pas cette habitude. Et pourtant, Jésus insiste très fort sur l'importance de cette présence merveilleuse dans notre vie. Il est l'Esprit Défenseur. C'est un formidable message d'espérance que nous laisse Jésus. L'esprit de Dieu est en nous pour nous aider à tenir bon. Il nous donne force et courage en vue du témoignage qui nous est confié. Cet Esprit nous est donné pour qu'à notre tour, nous soyons les défenseurs de nos frères. Ils sont nombreux, autour de nous et dans le monde, ceux qui ont besoin d'être défendus dans leur vie, leur dignité, leur honneur.

À la suite du Christ et avec lui, nous sommes invités à nous mettre du côté de ceux qui souffrent, de ceux qui sont victimes de l'injustice, ceux qui sont sans défense. Cela signifie que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger la vie, que nous nous portons au secours de celui qui est opprimé, celui qui est faible, celui qui est rejeté de tous. C'est là, dans le concret de nos vies, que l'Esprit Saint vient nous rappeler le grand commandement de l'amour.

Nous sommes à quelques jours de la Pentecôte. Nous serons invités à accueillir l'Esprit Saint et à répondre à l'amour du Christ qui s'est donné jusqu'au bout pour sauver le monde. Prions-le pour qu'il nous transforme au plus profond de nous-mêmes pour nous aider à vivre et à aimer comme lui et avec lui.

Prière au Saint Esprit

Esprit Saint, qui habites chaque être humain, tu viens déposer en nous ces réalités d'Évangile si essentielles : la bonté du cœur et le pardon. Aimer et l'exprimer par notre vie, aimer avec la bonté du cœur et pardonner : là tu nous donnes de trouver une des sources de la paix et de la joie.

Prière de frère Roger de Taizé